



MARCHÉ | SALONS

Magnétique Art Cologne

En dépit du Covid et contrairement à la Fiac, la foire d'art moderne et contemporain de Cologne a réussi à attirer des galeries d'une vingtaine de pays. Les Français y figurent en bonne place.



Lucien Murat
Vina est fécondée par un crâne de la Colère
2019, acrylique sur patches, bâches et tapisseries chinoises, 150 x 180 cm.
Galerie Suzanne Tarasiève, Paris.
14 000 €

Eduardo Chillida Lurra 32
1979, terre chamottée, 22 x 26,5 x 21,5 cm.
Galerie Mayoral, Barcelone-Paris.
Autour de 300 000 €



Fondée en 1967, la foire Art Cologne n'a pas dit son dernier mot. En s'adaptant aux conditions sanitaires actuelles, elle est l'une des rares rescapées du Covid-19. Deux cents galeries ont répondu à l'appel, telle Art:Concept (Paris), dont le directeur, Olivier Antoine, est convaincu que l'annulation d'Art Basel Miami début décembre fera venir les collectionneurs à Cologne: «C'est une foire qui ne coûte pas cher en location d'espace et qui touche un public tant germanophone que francophone. Et on y va facilement en train.» Il y présente, entre autres, des œuvres de Caroline Achaintre, actuellement à l'honneur à la [fondation bruxelloise Thalie](#), et d'Ulla von Brandenburg, dont l'exposition en cours «Le milieu est bleu» au Palais de Tokyo n'a pas fini d'émerveiller le public parisien.

«L'Allemagne représente un marché fort»

Depuis six ans, Suzanne Tarasiève est fidèle à ce rendez-vous qui lui permet «d'ouvrir une porte sur l'Allemagne». Cette année, elle vient notamment avec des installations d'Eva Jospin et des tapisseries de Lucien Murat. Pour Siân Folley, directrice de Mayoral (Barcelone-Paris), «l'Allemagne représente un marché fort avec des collectionneurs cultivés appréciant de longue date les artistes espagnols d'après-guerre», que défend la galerie. Et de renchérir: «Eduardo Chillida et Antoni Tàpies, pour n'en citer que deux, ont bénéficié de leur vivant d'importantes expositions là-bas, que ce soit à Documenta, en galeries, dans des musées ou bien avec des installations permanentes telles que *Diálogo-Tolerancia* de Chillida à Francfort».

Art Cologne du 18 au 22 novembre • Koeln Messe Messeplatz 1 • Cologne • [artcologne.com](#)



Luxembourg Art Week en pleine effervescence

Pour sa 6^e édition, la foire d'art contemporain Luxembourg Art Week réunit une soixantaine d'exposants. Le galeriste bruxellois Edouard Mazel y revient pour la troisième fois: «C'est un rendez-vous d'autant plus important qu'avec l'annulation d'Art Brussels au printemps, les amateurs d'art n'ont pu être rassasiés. Je pense que cette édition sera particulièrement suivie du public belge.» Il y expose des peintures de Hua Tunan, jeune artiste chinois qu'il avait bien vendu l'an dernier, une nouvelle série de photographies vues d'hélicoptère d'Antoine Rose, ainsi que des photos et dessins préparatoires du land artist Saype. «La force de ce petit pays où il n'y a pas beaucoup de propositions artistiques est la curiosité des collectionneurs qui sont très mobiles, et se déplacent dans les foires de Paris, Cologne, Bruxelles, Amsterdam... Avec cette avalanche d'annulations, on attend énormément de cette foire», explique Maëlle Ebelle, directrice de la galerie Ceysson & Benetière qui présente notamment des sculptures de Bernar Venet, des toiles de Claude Viallat et des peintures abstraites de Nam Tchun-Mo.

Luxembourg Art Week du 20 au 22 novembre • Halle Victor Hugo 60, avenue Victor Hugo • Luxembourg • [luxembourgartweek.lu](#)

Hua Tunan *Stay Hungry 1*

2020, acrylique et aérosol sur toile, 110 x 88 cm. **Mazel Galerie, Bruxelles.**
9 600 €